

COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.



PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées au conditionnement.



Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.



Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.



Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Effet loupe

L'effet loupe consiste à isoler puis mettre en valeur un élément particulier dans un ensemble. C'est un procédé très utilisé pour convaincre de l'utilité d'un médicament.

Ainsi, l'évaluation clinique de la *chloroprocaine* (Clorotekal[®]) dans la rachianesthésie a surtout visé à démontrer qu'après chirurgie ambulatoire cet anesthésique permet un retour à domicile plus rapide qu'avec les anesthésiques locaux habituellement utilisés, telle la *bupivacaine* (lire dans ce numéro p. 179). À première vue tout le monde est satisfait d'un tel résultat : les patients hospitalisés moins longtemps, les soignants et les directeurs d'hôpitaux qui augmentent ainsi la rentabilité de leurs hôpitaux de jour.

Mais une analyse de l'ensemble de la situation s'impose pour ne pas occulter des résultats susceptibles de modifier la balance bénéfices-risques de la *chloroprocaine*. Selon le dossier d'évaluation clinique, les effets anesthésiants de la *chloroprocaine* sont effectivement plus courts que ceux de la *bupivacaine*. Les patients ont ainsi été considérés aptes à sortir de l'hôpital plus tôt, car ils avaient retrouvé l'usage de leurs membres inférieurs. Mais en contrepartie, cela s'est traduit par plus de douleurs après l'intervention avec la *chloroprocaine*.

De plus, des soins plus rapides ne sont pas une fin en soi. Encore faut-il que la durée de surveillance postopératoire en milieu hospitalier soit ajustée pour minimiser le risque de survenue de complications après le retour à domicile. Or ce critère important n'a pas été évalué.

Pas sûr que des patients informés choisiraient une sortie un peu anticipée s'ils savaient que cela se traduit par plus de douleurs et que les conséquences en termes de complications sur le trajet de retour et à domicile n'ont pas été évaluées. Gare à l'effet loupe !